

C. La Résistance

La défaite militaire n'est pas acceptée par tous les Français, en particulier par le général de Gaulle qui s'exile en Angleterre pour continuer le combat. Il est reconnu comme le chef de la France libre par les Alliés et installe sa capitale à Brazzaville car la majorité de l'empire colonial français s'est rallié à lui.

Doc.1 et 3 p.96-97

Il commande les FFL (Forces Françaises Libres), environ 75 000 personnes, qui combattent aux côtés des Alliés.

Doc.1 p.98 et 4 p.99

→ Quelles formes prend la Résistance ?

→ Que nous apprend le Doc.4 sur l'évolution des réseaux de Résistants ?

Les Résistants viennent d'horizons variés : des communistes (surtout après 1941), des républicains de tous âges. Ils mènent des actions différentes, allant de la publication de presse clandestine, au sabotage dans les usines, de voies ferrées ou de pont, en passant par les attaques de convois allemands. Ils ne représentent qu'une petite minorité de la population (2 à 3%) mais cette opposition grandit à partir de 1942, lorsque la zone Sud est envahie par l'armée allemande.

Doc.3 et 6 p.99

Les réseaux de résistants s'organisent en maquis (en forêt ou en montagne) et sont unifiés à partir de 1943 par Jean Moulin qui préside le Conseil National de la Résistance (CNR), sous l'autorité de de Gaulle.

En 1944, tous les mouvements de résistance fusionnent pour former les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur).

Le CFLN (Comité Français de Libération Nationale) est également créé en 1943 pour préparer la libération et le rétablissement de la République. Le 3 juin 1944, il est remplacé par le GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française) dirigé par de Gaulle. A la libération du territoire, il est installé à Paris et prépare les élections pour le retour de la République.

Résistance : ensemble des actions menées pour lutter contre l'occupation allemande et le régime de Vichy